

# Confidences de Myriam

par Lorraine Hamilton

**Durée :** Environ 8 minutes

**Personnage**

Myriam (Marie, mère de Jésus)

**Décor**

Aucun

**Accessoires**

Un banc

**Costumes**

Tunique

**Éclairage particulier**

Aucun

**Effets sonores**

Aucun

Nous ne sommes pas les seuls à avoir eu le bonheur d'adorer notre enfant... Des bergers sont accourus jusqu'à nous! Ils nous ont raconté que des anges glorieux leur ont annoncé la naissance du petit. Une chorale céleste a resplendi devant leurs yeux et des chants de louanges sont montés vers Dieu! À quel majestueux spectacle ils ont dû assister! (*Pause*). Puis, les bergers sont repartis.

Youssef est sorti enlever l'attelage de l'âne pour la nuit. (*Pause*.) Il m'a dit que le petit avait mes yeux... Ce soir, je le regardais prendre Jésus dans ses bras, l'embrasser, lui chanter une berceuse comme si... comme si... (*Elle réfléchit*.) Youssef est un homme admirable. Il sera comme un père pour lui...

J'ai été profondément troublée lorsque l'ange m'a saluée et qu'il m'a dit... « Toi à qui Dieu a accordé sa faveur ». Je me demandais bien ce que cela signifiait! Moi? Objet de la faveur de Dieu? Et comme s'il avait lu en moi, il a répété : « N'aie pas peur, Myriam, car Dieu t'a accordé sa faveur » J'ai cru défaillir quand il m'a dit : « Bientôt tu seras enceinte et tu mettras au monde un fils, tu le nommeras Jésus. Il sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur lui donnera le trône de David et il régnera pour toujours sur son peuple. »

J'ai été confuse un moment... Et j'ai dit à l'ange : « Mais comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai de relations avec aucun homme? » Il a répondu : « L'Esprit-Saint descendra sur toi et la puissance du Dieu Très-Haut te couvrira de son ombre. » (*Elle soupire et ferme les paupières*.) Et je l'ai cru. (*Un temps, puis elle rouvre les yeux*.)

Je ne savais pas comment l'annoncer à Youssef. Déjà, nous avons des projets. Nous voulions fonder une famille – notre premier-né aurait pu avoir ses yeux à lui! Nous voulions mener une vie tranquille à Nazareth... une vie sans histoire. Youssef et moi, on n'aime pas tellement être en vue. Les premières loges, nous faire remarquer dans les places publiques, ce n'est pas nous.

Je suis restée quelques jours couchée, sans manger, sans sortir de chez moi. Ma mère croyait que j'étais malade. J'avais un poids sur le cœur, une vive douleur dans l'âme... tant je craignais d'en parler à Youssef. Je m'inventais des histoires, mon imagination me faisait divaguer. Toutes ces questions qui se bousculaient dans ma tête. Pourquoi moi? Comment Dieu a-t-il bien pu me remarquer? Comment puis-je être digne du choix de l'Éternel Dieu?

*(Myriam tourne la tête : elle croit entendre Youssef entrer. Elle se lève, va sur le côté.)*  
Youssef? Youssef? *(Elle revient.)* Ce n'était que le vent...

Je croyais que Youssef ne pourrait pas me croire, je l'imaginai se mettre en colère, m'accuser, m'abandonner... lui, un homme si bon et si doux. *(Un temps)* Mais il n'a pas dit un mot quand je lui ai raconté ce qui venait de m'arriver... Seul un lourd silence qui m'a paru une éternité. Il m'a regardée... puis il est parti. Il avait besoin de réfléchir. Moi, je me sentais seule. Youssef ... mon Youssef... Allait-il me revenir? Verrais-je encore dans ses yeux ce regard de tendresse auquel il m'avait habituée? Allais-je suivre ce chemin sans lui ? *(Un temps)* J'ai eu mal. J'ai eu mal qu'il pense que je l'avais trompé. Que pouvais-je dire de plus? Rien. *(Pause)* Durant la nuit, dans ma chambre, j'ai accepté de devoir perdre Youssef afin d'accomplir le projet de Dieu pour ma vie.

Mais cette même nuit, un ange du Seigneur lui est apparu, à lui aussi, en rêve! Il lui a dit : «Youssef, ne crains pas de prendre Myriam pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient du Saint-Esprit. » *(Avec un sourire)* L'ange lui a même dit quel nom donner au bébé! À son réveil, Youssef a couru jusque chez moi. Je... je ne comprenais pas ce qui se passait. Il avait peine à souffler. Il essayait de me dire tant de choses à la fois. J'ai dû prendre son visage entre mes mains pour le calmer... Là, il m'a avoué avoir projeté la veille de rompre nos fiançailles, mais qu'au petit jour, tout était changé. Dieu l'avait visité. Son cœur était transformé. D'un coup, nous débordions de joie. Tous les deux, nous faisons maintenant partie ensemble du projet de Dieu!

*(Elle met ses mains sur son ventre)* Le Dieu de gloire s'est fait petit en moi. Le Sauveur de l'humanité s'est recroquevillé dans mon ventre... Et voilà qu'aujourd'hui les mains qui ont créé le monde s'agrippent à mon doigt... Les yeux qui veillent sur moi, louchent et cherchent mon visage... Le Maître de tous les anges du ciel a choisi d'être protégé par moi... Celui qui a créé le soleil pleure jusqu'à ce que je l'aie réchauffé. Tant de choses que j'ai du mal à saisir mais qui m'émerveillent tout à la fois!

*(Elle lève les yeux vers le ciel et soupire.)* Éternel, tu as déposé en moi le don unique de ta vie. Tu es venu prendre place dans la fragilité de mon être. Sans que je sache comment, tu t'es servi de moi, si démunie, si vulnérable, pour faire rayonner ta présence parmi les humains. Par ta grâce, je veux faire de ma faiblesse une occasion de te servir.